

L'AVANTAGE

GASPÉSIEN

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

UNE COURSE SUR FOND DE GUERRE ÉCONOMIQUE

À lire en pages 3 et 5

La délicieuse aventure
d'un Matanais dans
le monde culinaire
Page 6

Une conscience
écologique sans
se priver
Page 7

Des enseignants du Bas-Saint-Laurent contre les cellulaires à l'école

Au-delà de l'interdiction du téléphone cellulaire en classe, les enseignants du Bas-Saint-Laurent son en faveur pour l'éliminer complètement des écoles.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Le problème du téléphone cellulaire à l'école ne remonte pas à hier. C'est d'ailleurs pour cette raison que celui-ci a été interdit dans les salles de classe. Mais pour 82 % des enseignants affiliés à la Fédération des syndicats de l'enseignement et le Syndicat de l'enseignement de la région de La Mitis (SERM), cette interdiction devrait être imposée à l'ensemble de l'école. C'est d'ailleurs une mesure qui existe dans 44 % des établissements scolaires, surtout de niveau primaire, du Centre de services scolaire des Phares.

Pour le président du SERM, Jean-François Gaumont, cette prise de position, qui s'inscrit dans l'offensive professionnelle et pédagogique de la Fédération des syndicats de l'enseignement, démontre clairement ce que pensent les enseignants de l'utilisation du cellulaire à l'école. « Le téléphone est un irritant dans nos établissements scolaires. Le sortir complètement serait une plus-value pour la réussite de nos élèves en plus de réduire la cyberintimidation. Finalement, nous sommes d'avis que les élèves seraient plus enclins à participer aux activités à l'école sur l'heure du midi s'ils n'étaient pas toujours sur leur téléphone. »

Les enseignants sont d'avis que la socialisation entre les élèves serait améliorée puisqu'en ce moment, on observe souvent des élèves, souvent de la même école, s'envoyer des textos plutôt que de se parler face à face.

Une réussite mitigée

Bien que le téléphone cellulaire soit interdit dans les salles de classe, le président du syndicat ne se met pas la tête dans le sable quant à une éventuelle interdiction dans tout le périmètre d'une école. « Ce n'est pas quelque chose qui est facile à gérer et c'est loin d'être respecté par l'ensemble des élèves. Simplement pour l'interdiction en classe, il y en a qui vont amener deux cellulaires, dont un qu'ils remettent à l'enseignant et un deuxième qu'ils gardent sur eux. On en a aussi qui prétendent ne pas en avoir. »

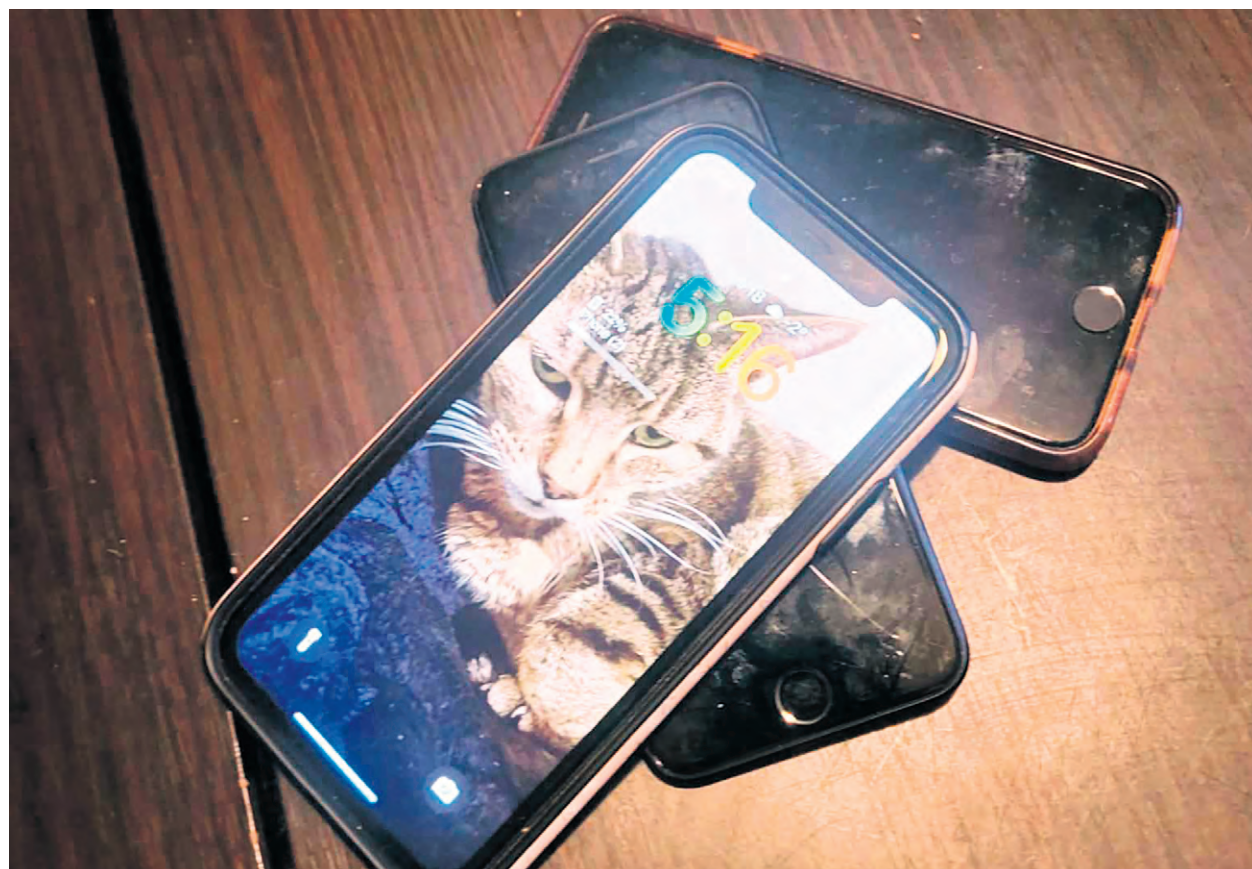


Photo gracieuseté

Il ne s'agit pas de contraindre les jeunes, mais bien de favoriser leur concentration en classe et les empêcher d'être constamment interrompus par des textos et des notifications.

D'autres résultats de ce sondage révèlent que près de la moitié des enseignants souhaitent que l'âge de la « majorité numérique », soit l'âge minimum pour utiliser les réseaux sociaux, soit établie à 16 ans alors qu'un peu moins du tiers de ceux-ci optent pour 15 ans.

Finalement, des données qui ne sont pas en nécessairement en lien avec l'utilisation des cellulaires démontrent une augmentation marquée des incivilités et des déran-

gements en classe, causant une démotivation des enseignants et des retards dans la transmission des notions scolaires.

Les résultats de ce sondage qui a été effectué auprès des enseignants de la région, mais aussi à travers la province, ont été présentés à la Commission spéciale sur les impacts des écrans et es réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes. Cette commission commandée par le gouvernement du Québec a entendu plusieurs dizaines d'experts en plus de recevoir de nombreux mémoires sur le sujet. Une fois complétée, la Commission présentera ses conclusions et ses recommandations.

Accident à Sainte-Anne-des-Monts : le conducteur en fuite a été retrouvé

La Sûreté du Québec a mis la main sur le conducteur d'un Ford F-150 qui avait pris la fuite après avoir provoqué un accident le 15 mars dernier à Sainte-Anne-des-Monts.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

L'accident s'est produit sur vers 10h45 sur le 15 mars dernier sur la route 132 à Sainte-Anne-des-Monts. La scène s'est produite alors qu'un véhicule était s'apprêtait à tourner à sa gauche pour entrer dans le stationnement de l'épicerie-boucherie Cévic. « On peut apercevoir sur la vidéo de surveillance du commerce, un premier véhicule immobilisé ainsi qu'un deuxième qui en ralentissement derrière lui », explique le porte-parole de la Sûreté du Québec, Frédéric Deshaies.

C'est à ce moment qu'un véhicule de type Ford F-150, a embouti les deux voitures en avant de lui avant de prendre la fuite. Dans la foulée des événements, une des voitures embouties s'est retrouvée en sens inverse



Une image croquée par une caméra de surveillance d'un commerce avoisinant.

Photo Capture d'écran

où elle a à nouveau été frappée par un quatrième véhicule impliqué malgré lui dans l'accident.

Les personnes à bord des véhicules ont été transportées à l'hôpital pour y traiter des blessures légères, selon les

informations fournies par la Sûreté du Québec. Un expert en scène de collisions a été dépêché sur place pour re-faire le fil des événements.

Puisque le conducteur du Ford F-150 ne s'était pas immobilisé lors de l'impact, celui-ci était recherché par les policiers. Une demande d'aide à la population a été fructueuse et le véhicule a été localisé à Tourelle. « Brian Mimeault, un homme de 43 ans de Baie-Trinité a été arrêté en lien avec le dossier, souligne le porte-parole de la Sûreté du Québec. Il a été interrogé par les policiers et il est présentement détenu en attente de sa comparution. Il pourrait faire face à une accusation de délit de fuite causant lésion. »

Cette portion achalandée de la route 132 est problématique selon plusieurs citoyens puisque les chauffeurs conduisent parfois à grande vitesse malgré le nombre important de commerces aux abords de ladite route.

Élections fédérales : quelles stratégies les partis mettront-ils de l'avant?

Les élections fédérales se vivent dans un contexte jamais-vu alors que les yeux sont rivés sur les faits et gestes du président américain Donald Trump. On a discuté avec Clémence Beaulieu-Gendron, une experte en relations gouvernementales chez TACT Conseil, afin d'en apprendre davantage sur les stratégies de communications des différents partis.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

1-Qu'est-ce que les électeurs canadiens veulent entendre des candidats dans le contexte actuel?

Tout d'abord, ce qui est intéressant de remarquer est que pour la première fois depuis 1988, la question de l'urne sera un enjeu national et non pas une question identitaire. En ce sens, les électeurs voudront savoir qui est le mieux placé pour faire face à la crise tarifaire et à Donald Trump. Ce sera donc une course entre les Conservateurs et les Libéraux, mais sur un point de vue régional comme en Gaspésie, le Bloc québécois sera un joueur important. Leur stratégie sera de prendre les enjeux nationaux et de les représenter à l'échelle locale. Il devra y avoir aussi un discours de collaboration avec le parti qui sera élu.

Quant aux Conservateurs de Pierre Poilievre, il a perdu ses deux chevaux de bataille qui étaient la taxe carbone et les attaques envers Justin Trudeau. Il doit se redéfinir rapidement avec ses politiques car tout repose sur ses épaules tandis que le chef libéral, Mark Carney, a déjà présenté son trio vedette, soit Dominic Leblanc, François-Philippe Champagne et Mélanie Joly. Il y aussi le premier ministre ontarien, Doug Ford, qui pourrait avoir une influence sur la campagne fédérale.

2- Est-ce que les candidats doivent « tenir tête » à Trump ou adopter une approche basée sur la conciliation et la négociation?

Il est clair que Trump n'est pas quelqu'un de traditionnel sur le plan politique. La diplomatie et la négociation avec les États-Unis ne se joue pas de la même façon. Avec les nombreuses attaques qu'il a menées contre le Canada autant sur l'approche territoriale que les tarifs imposés, c'est clair que les électeurs veulent plus de mordant de la part de leur dirigeant, ce qui n'est pas nécessairement dans nos habitudes.

3- Est-ce que les attaques envers ses adversaires est toujours une bonne stratégie à avoir?

Pierre Poilievre a été étiqueté comme le « goon » qui s'en prend constamment à ses adversaires, mais cette stratégie ne fonctionne plus et c'est pourquoi il doit se redéfinir et miser sur l'unicité du Canada. D'un autre côté, on a en-



Clémence Beaulieu-Gendron de TACT Conseil.

Photo Gracieuseté

tendu les Libéraux utiliser la stratégie de rapprocher Pierre Poilievre à Donald Trump. Ça peut être valable, mais ce qui vient changer la donne est le fait que le président a lui-même déclaré qu'il aimerait mieux négocier avec un libéral. Maintenant, on doit se demander pourquoi Trump a dit ça et ce qu'il souhaite réellement comme résultat.

4- Est-ce que la campagne électorale se redéfinira au gré des déclarations de Trump?

C'est le ton qui risque surtout de changer. Ça devient de plus en plus ferme du côté du Canada. On l'a vu avec Justin Trudeau en fin de mandat et maintenant, on voit Mark Carney tisser des partenariats avec l'Europe et se pencher sur l'achat d'avions militaires. Plutôt que de changer le discours, on risque plus de voir l'eau monter en température. C'est clair qu'on ne peut pas rester les bras croisés lors-

qu'on parle d'annexion du Canada. Il faut analyser chacune de ses sorties pour tenter de savoir ce qu'il veut vraiment sans tomber dans le panneau.

Clémence Beaulieu-Gendron termine en mentionnant le redécoupage électoral qui est une nouvelle réalité puisqu'il sera beaucoup plus difficile de rejoindre l'ensemble des électeurs sur un territoire aussi immense. C'est en ce sens que les stratégies de communications seront d'autant plus importantes puisque les déplacements devront être calculés, histoire de savoir où ce sera le plus payant d'aller.

Crédit photo de couverture: Getty Images



cinemagaite.com
289, rue Saint-Pierre, Matane
LOCATION ET VENTE DE FILMS
418 562-6042

Votre programmation du
VENDREDI 28 MARS au
JEUDI 3 AVRIL 2025

Veuillez porter
une attention particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE
418 562-1113

VIL & MISÉRABLE



G+ Durée 109 min

Vendredi, samedi, dimanche et jeudi :
13h00 • 15h30 • 19h30

Lundi :
15h30 • 19h30

Mardi (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30

LA PAROLE D'UN HOMME



B+ Durée 116 min

Vendredi, samedi, dimanche et jeudi :
13h00 • 15h30 • 19h30

Lundi, mardi et mercredi :
15h30 • 19h30

HABITER LA MAISON



1 SEMAINE SEULEMENT

G+ Durée 100 min

Vendredi, samedi, dimanche et jeudi :
13h00 • 15h30 • 19h30

Lundi, mardi et mercredi :
15h30 • 19h30

LES AVENTURIERS VOYAGEURS -
Au Nord de l'Espagne



G+ Durée 115 min

Mercredi :
15h30 • 19h00

Le Marché public de La Matanie remporte deux prix Cecobois

Le Marché public de La Matanie a finalement mis la main sur deux prix Cecobois pour concept structural et l'ensemble de l'œuvre en tant que bâtiment commercial.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Le bâtiment érigé en 2024 se voulait un endroit lumineux où le bois jouait un rôle primordial. L'architecte Richard Goulet était très fier du résultat final alors que la Marché public, situé tout près de la mer, rappelle l'histoire maritime de Matane. Quant au bois, de l'épinette noire provenant de Chibougameau a été utilisé lors de sa construction.

Lors de la remise de prix, le jury a parlé d'une « réalisation rafraichissante, honnête et équilibrée, modeste mais généreuse, économique et durable. Partie prenante d'une qualité globale, la structure en bois avec ses fermes sous tendues, d'un dessin soigné et d'une qualité d'exécution remarquable y joue un rôle de premier plan. Appuyé par un jeu délicat entre bois naturel et bois teint en blanc, le projet s'exprime tel qu'il est, à la fois léger et robuste, dans une simplicité de moyens et une franchise émouvante. »

Quant au prix pour le concept structural, on tenait à souligner l'excellence en ingénierie et en design architectural. « Ce projet se distingue par une structure simple mais ingénieuse, pensée pour maximiser à la fois la fonctionnalité et l'élégance. Loin d'être un simple support, la structure visible devient une signature architecturale, équilibrant robustesse et légèreté. Chaque détail témoigne d'une ré-



Le Marché public de La Matanie se distingue par la qualité de son concept structural.

Photo Gracieuseté

flexion approfondie, où la performance technique s'aligne harmonieusement avec une esthétique épurée. La mise en valeur des éléments apparents traduit une vision cohérente et innovante, faisant de cette réalisation une véritable référence en matière de conception structurale. »

Rappelons que la Marché public de La Matanie a été imaginé et construit en collaboration avec la firme d'architectes Goulet et Lebel, Habitat Construction, Tetra Tech, Montmorency Structures de bois, Maibec et l'Ébénisterie B. Coulombe.

**CHOISISSEZ
UNE ENTREPRISE
QUÉBÉCOISE**

Parce qu'on est fier de **notre impact sur l'économie locale**. Parce qu'on fabrique des produits et qu'on crée des emplois ici.

On est **PLUS** que des **MÉDICAMENTS**.

JAMP
GROUPE PHARMA

ENTREPRISE QUÉBÉCOISE

©2025 CORPORATION JAMP PHARMA - Tous droits réservés.

Alexis Deschênes veut être une voix forte pendant la crise commerciale

Alexis Deschênes a décidé de plonger dans l'arène politique fédérale alors qu'il tentera de succéder à Kristina Michaud dans le nouveau comté gigantesque de Gaspésie-Les-Îles-de-la-Madeleine-Listuguj.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Le principal intéressé explique que le chef du Bloc québécois, Yves-François Blanchet, lui a fait la grande demande après l'annonce de Kristina Michaud de ne pas se présenter afin de s'occuper du nouveau bébé bloquiste qui est en route. « J'avais le goût de m'impliquer et de servir. C'est en moi depuis que je suis tout jeune. Ce qui m'appelle particulièrement sur la scène politique est cet enjeu de guerre commerciale. C'est un contexte inédit et il y a un grand besoin pour la mobilisation. »

Alexis Deschênes est conscient que la situation actuelle est tout sauf ordinaire. « Dans une période d'incertitudes, on doit trouver nos certitudes. Nous savons ce que nous sommes et nous serons appelés à nous adapter car on ne pourra plus gérer notre économie comme on le fait depuis 80 ans. Même si les États-Unis demeurent un marché, on doit élargir notre marché d'exportation, même si c'est plus difficile. On doit aussi faire preuve de nationalisme économique et privilégier l'achat local. »

Il tient également à représenter la Gaspésie aux Communes pour pousser le gouvernement fédéral à changer des réglementations qui ne sont pas toujours adaptées aux réalités des entreprises de la région. « Il faut mener ces batailles-là pour changer les choses, permettre l'innovation et permettre de s'adapter à cette nouvelle donne. »

Quant à savoir s'il préférerait travailler avec des Libéraux ou des Conservateurs, l'avocat et ex-journaliste met en garde les électeurs que « le Québec ne sera pas une priorité ». Celui-ci estime qu'un député de l'opposition, étant plus libre d'action, peut poser des gestes pour soutenir ses concitoyens et aller frapper aux portes des ministres. « Le député d'opposition a un devoir de loyauté envers la population contrairement à quelqu'un au pouvoir comme Diane Lebovillier qui doit constamment défendre les actions de son gouvernement et qui dit aux gens qu'ils n'ont pas raison de critiquer son parti. Selon elle, ils en ont fait beaucoup alors que ce n'est pas le cas. »

Unité canadienne ou indépendance?

Alors que le climat actuel souffle davantage un vent d'union canadienne, Alexis Deschênes pose la question à savoir si le fait d'appartenir à un grand pays comme le Canada a protégé les citoyens des tarifs du président américain. « La réponse est non. Donc on doit se demander si dans le nouveau monde qui débute, une nation comme le Québec peut prendre sa place et sera plus agile pour transformer son économie. Et à cela, je réponds oui car je crois qu'on pourrait mieux manœuvrer beaucoup mieux, notamment en n'investissant pas des millions dans l'industrie pétrolière comme le fait le fédéral. Il y a des secteurs forts de notre économie qu'on pourrait mieux défendre en étant indépendant. Ceci dit, c'est évident que nous allons collaborer avec le gouvernement canadien face à la crise actuelle. Mais que ça serve de base de réflexion sur ce qui serait mieux pour nous à long terme. »

Ainsi, s'il est élu, Alexis Deschênes croit que le domaine des pêches devra être entièrement revu, notamment en ce qui a trait au sébaste, mais surtout sur l'écoute des pêcheurs qui se sentent oubliés dans la conversation. Il mentionne également le phoque qui doit être considéré davantage. La réforme de l'assurance-emploi doit aussi faire partie des priorités du prochain gouvernement.



Alexis Deschênes veut être la voix gaspésienne à Ottawa.

Photo Dominique Fortier

Jean-Pierre Pigeon sera à nouveau candidat conservateur en Gaspésie

L'Annemontois Jean-Pierre Pigeon briguera les suffrages pour une quatrième fois consécutive dans la circonscription Gaspésie-Les-Îles-de-la-Madeleine-Listuguj.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Il y aura assurément un sentiment de déjà-vu pour l'ex-président de la Commission scolaire des Chic-Chocs et conseiller financier alors qu'il affrontera la députée sortante, Diane Lebovillier. Cet affrontement sera le quatrième de suite entre les deux candidats. Chaque fois, Jean-Pierre Pigeon a terminé la course derrière la libérale et le représentant du Bloc québécois avec un score oscillant autour de 3 000 votes.

Si son parti était loin en tête dans les sondages il y a à peine un mois, l'effet Trump semble avoir donné de l'élan au clan libéral. Les deux formations politiques sont aujourd'hui nez-à-nez et les intentions de vote semblent plutôt volatiles d'un sondage à l'autre. Pour le principal intéressé, la campagne électorale qui s'annonce sera l'occasion de faire valoir son bagage d'expérience et de connaissances des enjeux. « Le parti conservateur voulait quelqu'un qui connaissait le comté. J'ai des contacts un peu partout dans la région et maintenant que je suis à la retraite et j'ai du temps à consacrer. Je suis en santé, je connais les rouages à Ottawa et je ne me présente pas parce que je me cherche un emploi. Je le fais parce que j'ai envie de représenter mes concitoyens. »

Le jeune homme de 73 ans croit qu'il est bien placé pour représenter les intérêts de la circonscription. « Le gouvernement actuel est là depuis dix ans et nous sommes mûrs pour du changement. Il y a des enjeux à attaquer de front, notamment dans le secteur des pêches. Il y a



Jean-Pierre Pigeon tente sa chance pour une 4^e fois en se présentant pour les Conservateurs.

Photo Dominique Fortier

beaucoup d'inquiétude et on nage un peu dans l'inconnu avec ce qui se passe au sud de la frontière. Il y aura des décisions importantes à prendre. »

Jean-Pierre Pigeon invite les électeurs à bien regarder la plateforme électorale de son chef afin de se faire une idée et ensuite se demander qui serait la meilleure personne pour diriger le pays dans ces temps incertains. « Le chef joue pour beaucoup, mais pour ma part, j'ai levé la main et si les gens veulent de moi, je vais mettre toute mon expérience et mes contacts au service de mes concitoyens », conclut-il.

La savoureuse aventure d'un néo-Matanais dans le monde culinaire

Débarqué à Matane il y a un peu plus d'un an, Valentin Vercasson possède un bagage d'expérience insoupçonné dans le merveilleux monde de la gastronomie.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Le jeune homme aujourd'hui âgé de 21 ans s'est plongé dans les marmites et les casseroles alors qu'il n'avait à peine cinq ans. Toutes les fins de semaines, il se rendait chez son grand-père où il avait l'occasion de l'accompagner dans la création de gâteaux ainsi que pour apprêter des charcuteries. Très rapidement, Valentin s'est découvert une passion pour la cuisine et la restauration.

D'ailleurs, l'art de la table a toujours fait partie de sa famille puisque son père a ouvert son propre restaurant, L'Entre-Temps Fab, alors que le petit Valentin n'était âgé que de 12 ans. « Ayant grandi à Lyon, capitale de la gastronomie, ça m'a permis de découvrir de nombreux plats comme les quenelles qui n'existent pratiquement pas au Québec. Nous avons aussi beaucoup de charcuterie comme la Rosette de Lyon, les saucissons et les cretons. J'ai aussi travaillé avec mon père dans son restaurant. »

Mais c'est à 15 ans que Valentin s'est dirigé de manière plus sérieuse vers sa passion en complétant un Certificat d'aptitudes professionnelles en cuisine avec brio. Ça lui a permis de travailler dans de grands restaurants. « J'ai aussi eu la chance de bosser sous Paul Bocuse pendant deux semaines. Même si j'ai adoré cette expérience, ça demandait énormément de rigueur et de dextérité. »

Il s'est ensuite lancé dans l'obtention d'un brevet professionnel en Art de la table où il était appelé à concevoir de jolies assiettes en plus d'apprendre à gérer une équipe en cuisine et toute l'administration bureaucratique qui l'accompagne. « Malheureusement, je ne l'ai pas obtenu, mais un chef avec qui je travaillais m'a proposé de poser ma candidature pour la télé-réalité culinaire, Top Chef, qui en était à sa 9e saison. Je ne croyais pas avoir les compétences pour le faire, mais je me suis laissé tenter quand même. »

Le début d'une nouvelle aventure

Valentin contacte donc la production de l'émission où il explique ses motivations et son parcours jusqu'à présent. C'est alors que le jeune homme réalise que cette expérience pourrait être fort stimulante et enrichissante. « J'attends alors la réponse qui devait venir à l'intérieur de deux semaines. Finalement, je reçois l'appel et la productrice m'annonce que je n'ai pas été sélectionné.... Avant de me dire que c'était une blague. »

L'aventure était donc officiellement lancée. La première épreuve était de créer un dessert signature. Valentin décide alors de marier deux de ses passions, soit les desserts et le skateboard en créant le street-cake, soit un gâteau composé d'un crémeux au citron vert, d'une mousse à la fraise, d'une tuile de basilic et de citron vert, agrémenté de fraises et de framboises. Pour présenter son plat, le jeune chef avait décidé de se rendre au skatepark de son quartier où il avait monté une petite table en toute simplicité. « C'était une table de camping avec une nappe et de simples verres. Alors que l'équipe de tournage était présente, j'attendais la venue des chefs Yoann Conte et Juan Arbelaez. Leur premier commentaire à leur arrivée était sur la piètre qualité de ma table. »

Se sentant tout petit derrière son tablier, Valentin était alors convaincu que c'en était fait. Les chefs ont quand



Valentin Vercasson a eu le bonheur de participer à l'émission Top Chef.

Photo: gracieuseté

même pris le temps de discuter avec lui de son parcours professionnel... sur une rampe de skateboard qui, selon eux, était visuellement plus beau pour la caméra. Et vient le temps de présenter son dessert. C'est là que les choses ont pris un autre tournant. « Ils regardent mon plat et c'est le clash. Un des chefs n'apprécie pas alors que l'autre le contredit en disant que c'était très bien. Puis ils goûtent. »

Son cœur fera à nouveau quelques tours dans sa poitrine alors qu'on remarque qu'il a utilisé du colorant alimentaire, ce qui n'est pas nécessairement bien vu. Malgré tout, il s'en sort avec un score de 3 étoiles sur 5 de la part du premier chef et 4 étoiles sur 5 pour l'autre, lui permettant du coup de se qualifier pour la prochaine ronde qui n'allait pas être de tout repos puisque son adversaire possédait beaucoup plus d'expérience que lui. « J'avais alors proposé des cannellonis avec une sauce aux asperges, piments et harissa pour obtenir la couleur orangée ainsi que des poivrons et une farce aux escargots. Je devais présenter, à l'aveugle, mon plat devant le chef

Philippe Etchebest. J'ai quand même eu de bons commentaires. »

Malheureusement, ce n'était pas suffisant pour passer à la ronde suivante. C'est donc avec des sentiments tiraillés de déception et de fierté à la fois que le jeune chef Vercasson s'est incliné, ayant tout de même la satisfaction de s'être rendu en quart de finale d'une des plus prestigieuses émissions culinaires de France.

Peu de temps après, Valentin a pris l'avion vers Matane où il a travaillé dans les cuisines du Riôtel. « Aujourd'hui, j'ai toujours la passion pour la bouffe, mais c'est un métier très compliqué. J'exploite donc mes options pour la suite à savoir si je reste au Canada ou je retourne en France. »

Chose certaine, même si le passage de Valentin à Matane est appelé à se terminer, il aura eu le temps de faire profiter de sa passion pour la cuisine à son entourage, et il aura même inspiré la tenue d'une soirée française à la tartiflette dans un petit pub qu'il fréquente.

Adopter un style de vie écoresponsable sans se priver

Amélie Masse et sa famille ont pris un virage écolo il y a quelques années, mais pour ceux qui croient que ces adeptes de la non-consommation sont tristes et gris n'on jamais rencontré la jeune femme de Mont-Louis.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

«Écoresponsable, ça sonne tellement monotone. Je préfère emprunter des expressions comme: la non-consommation joyeuse parce que mon mode de vie ne me rend pas malheureuse et je ne vis pas de frustration face aux choix que j'ai fait», indique Amélie d'entrée de jeu.

Ça fait maintenant cinq ans qu'elle embrasse ce style de vie, même si elle a toujours eu cette conscience environnementale qui la guidait, parfois inconsciemment, à poser de petits gestes qui allaient transformer, non pas seulement son quotidien, mais tout son environnement. «À la base, je suis végétarienne. C'est quand je me suis informée davantage sur la culture des animaux que j'ai réalisé à quel point c'était dommageable pour l'environnement en ce sens que tout le processus de transformation avant d'en obtenir une partie dans ton assiette est beaucoup plus lourd que de s'alimenter de végétaux et de céréales. Ça nécessite huit à dix fois plus de ressources et cette raison en soit était, selon moi, suffisante pour me convaincre que de ne pas retourner en arrière.»

Amélie Masse insiste sur le fait que la privation ne fait pas partie de son vocabulaire. «Ici, on ne se prive pas, on découvre. Je prends l'exemple de la nourriture mexicaine ou indienne qui sont des explosions de saveurs. C'est très difficile de trouver ça plate. C'est ce que je suggère aux gens qui veulent commencer dans l'univers végétarien sans se sentir contraints. Qu'ils adoptent d'abord deux repas par semaine sans viande et de la bouffe mexicaine, c'est parfait pour ça parce que ça goûte bon. En plus, on peut utiliser ces fameuses fèves qu'on ne sait jamais quoi faire avec, ajoute-t-elle en riant. Ce n'est pas vrai qu'être végétarien, c'est seulement manger de la salade. Si c'était le cas, c'est clair qu'on voudrait tous mourir.»

Habillement de seconde main

Les vêtements sont aussi une facette importante de cette «non-consommation» joyeuse. Déjà petite, Amélie magasinait dans des friperies sans y voir un signe de pauvreté. «Je ne m'habillais pas là parce que je n'avais pas les moyens de m'acheter du linge neuf, mais bien parce que j'y faisais des découvertes incroyables.»

D'ailleurs, pendant la pandémie, en compagnie de son amie Virginie, elle s'est lancé le défi «une robe pendant un an». L'idée était simple; soit de porter la même robe pendant 365 jours en utilisant d'autres vêtements qu'elle possédait déjà pour agencer le tout. Ayant acheté ladite robe à faible coût dans le sixième présentoir au fond d'un magasin à rayons de qualité moyenne, Amélie avait certains doutes sur l'espérance de vie de son morceau de vêtement, surtout si elle devait le porter pendant un an. Et ce qui devait arriver, arriva. Le fermement éclair s'est brisée. Elle l'a donc fait réparer en demandant à la couturière que ce soit très visible. Ainsi, sa robe noire lui est revenue avec une fermeture éclair rose fluo, lui donnant ainsi un nouveau souffle... et un nouveau look.

C'est dans cet esprit qu'elle s'est mariée. Alors que son défi d'une robe pour une année n'était pas terminé, elle a réussi à l'intégrer dans son «kit de mariage». Elle a aussi été conséquente en demandant aux convives de ne pas s'ache-



Amélie Masse.

Photo: gracieuseté

ter des fringues neuves pour se rendre à ses noces. «Nous avons une petite friperie qui s'appelle Frip & Art. Je peux dire que Delphine, la propriétaire, a fait des affaires d'or cette semaine-là», ajoute-t-elle. Quant à l'organisation du lieu, tous les meubles et la décoration ont été empruntés pour l'événement. «À la fin, personne n'a fait de commentaires parce que l'important était que nous étions tous ensemble.»

Esprit de communauté

L'idée derrière ce mode de vie est de créer une communauté où tout le monde se sent à l'aise d'emprunter aux autres. «On ne fait pas dans l'excès de zèle en ce sens que si mon fils a besoin d'une paire de pantalons parce que les siennes sont tellement déchirées qu'elles ne tiennent plus sur lui, oui, je vais en acheter une nouvelle paire si je n'ai rien trouvé à la friperie. Mais, pour d'autres objets, comme une perceuse qu'on va utiliser en moyenne six minutes dans une vie, est-ce qu'on a vraiment besoin d'en avoir une flambant neuve? Je pense aussi à une laveuse à pression que mon chum possédait, mais qui n'était jamais sorti de sa boîte d'origine en trois ans. Lorsque quelqu'un en a eu besoin, nous étions enthousiastes de lui offrir.»

Le gaspillage alimentaire est aussi une autre facette du mode de vie d'Amélie, Dominic et leur fils Romain qui

est crucial, sinon primordial. «Ici, on récupère même les pelures de patates pour en faire des chips. Si les gens veulent faire une différence, je suis d'avis qu'on doit commencer par là. D'ailleurs, lorsque notre cérémonie de mariage s'est terminée, tout le monde est reparti avec une partie du buffet pour éviter que nous en jetions.»

Morale de l'histoire, Amélie n'est pas parfaite, et comme tout le monde, elle a un téléphone cellulaire et elle ne se déplace pas à pied entre Mont-Louis et Sainte-Anne-des-Monts. Par contre, elle conserve son téléphone jusqu'à ce qu'il tombe en morceaux et elle privilégie le covoiturage quand c'est possible. Même chose pour les cadeaux. «Je n'offre pas du neuf, mais des objets qui représentent vraiment la personne à qui je le donne. Et souvent ces objets ont une histoire et sont originaux.»

De l'appartement de son fiston qui est né avec cette même mentalité du genre «si ça existe déjà, pourquoi en acheter un nouveau?», Amélie a réalisé cette entrevue où l'on voit clairement derrière elle un petit four à pains miniature et deux ronds de poêle, style camping. Car pourquoi acheter des électroménagers neufs qui briseront dans cinq ans quand on n'en a pas vraiment besoin.

Incursion dans le FabLab du Cégep de Matane

L'endroit où l'on peut tout faire : voilà comment on peut décrire le FabLab en peu de mots. Incursion dans un lieu encore méconnu du grand public.

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Un FabLab ou laboratoire de fabrication est un endroit où les gens peuvent se rendre pour apprendre à créer leurs propres objets à l'aide de machines contrôlées par ordinateur. L'imprimante 3D vient en tête, mais il existe toute une panoplie d'appareils utilisant la puissance du numérique comme une thermoformeuse, un découpeur laser, une presseuse à macarons et même une brodeuse numérique.

S'il existe des milliers des milliers de FabLab à travers le monde, celui du Cégep de Matane a vu le jour il y a cinq ans. L'idée était de démocratiser l'accès à des machines ultra-performantes, rendre les gens autonomes dans la fabrication d'objets aussi anodins qu'un porte-clés à la création de figurines personnalisées et même, cette fou-tue pièce d'un vieux radio datant de 1980 qu'on ne trouve plus nulle part. Et ce qui est magique dans tout ça est que les coûts sont ridiculement bas. Le FabManager, ou technicien en travaux pratiques, François Truchon, illustre bien le concept. « La plupart des machines ne coûtent rien pour leur utilisation. On va plutôt calculer le poids des matériaux utilisés. Ainsi, ce que les gens investissent, c'est leur temps, mais en échange, ils se forment deviennent autonomes pour fabriquer ce qu'ils veulent. »



Des projets créés au FabLab.

Photo Médialo – Dominique Fortier

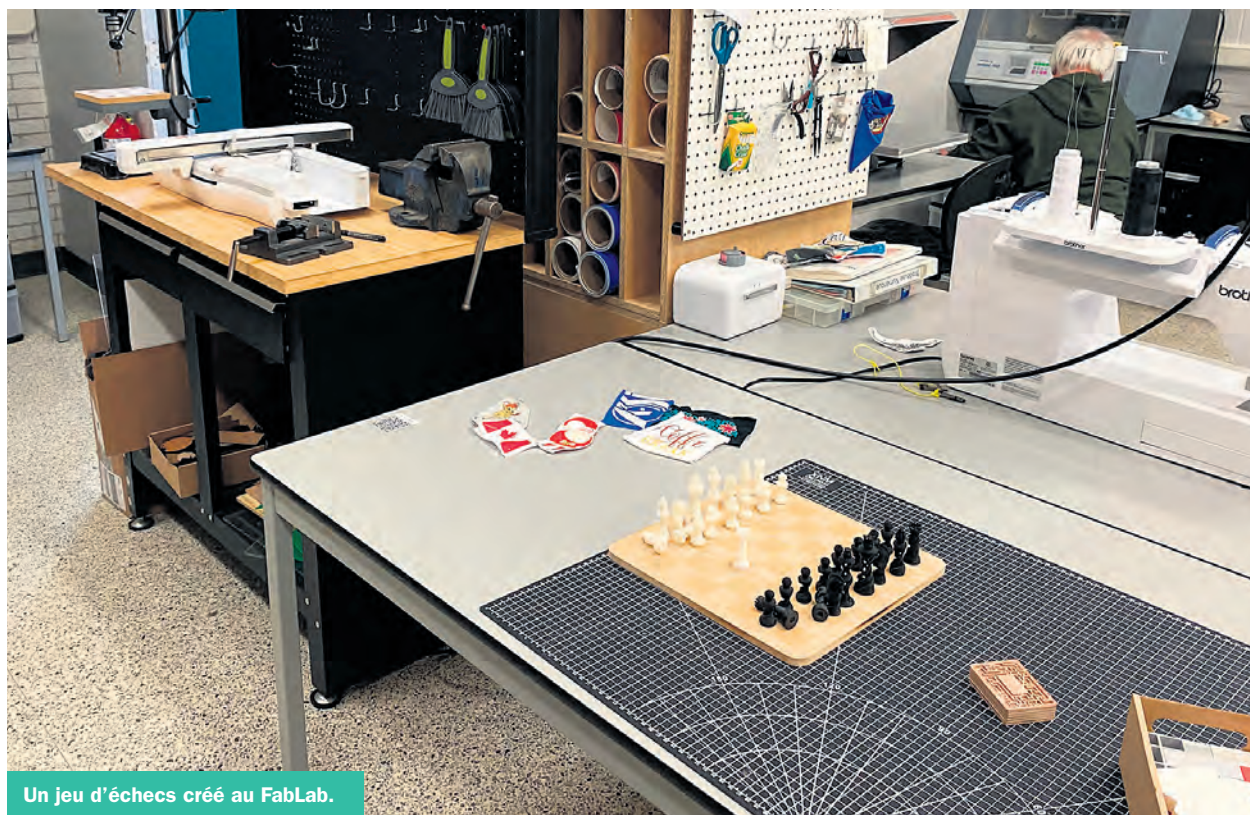
« Le FabLab est libre d'accès et libre-service et ça coûte très peu cher. Nous ne sommes pas là pour faire les projets à la place des gens, mais bien de les accompagner pour qu'ils deviennent autonomes dans l'utilisation des machines. »

- François Truchon

Seuls dans la jungle

Évidemment, les gens qui se rendent au FabLab ne sont pas laissés à eux-mêmes. Une importante partie des apprentissages se fait par la transmission de connaissances, soit par l'expertise de François ou à travers les guides d'utilisation simplifiés par ce dernier. « Au-delà de la fabrication d'objets, le FabLab est aussi l'occasion pour des plus jeunes de se découvrir une passion, de voir toutes les possibilités qu'offre la 3D et peut-être de décider d'orienter ses études. Pour les plus vieux, c'est d'ajouter une corde à son arc. D'ailleurs, chaque fois que quelqu'un réussit son projet et qu'il voit le projet fini, il y a un grand sentiment de satisfaction personnelle. »

Les possibilités sont infinies. Qu'il s'agisse de réparer des objets du quotidien, de créer des objets promotionnels, imprimer des dessins sur des chandails ou simplement laisser libre-cours à son imagination, il y a assurément une machine capable de répondre aux besoins et désirs les plus farfelus. « À l'interne, plusieurs enseignants et étudiants se servent du FabLab. Il y a des boîtiers de divers formats qui ont été créés pour des circuits électriques. Plus récemment, on a imprimé des dentiers pour le cours d'hygiène dentaire. C'est une excellente alternative pour les dentiers en marbre qui coûtent plusieurs centaines de dollars et qui peuvent se briser. On a même trouvé, pour aussi peu que 5 \$, des radiographies de dents en mauvaise état, qu'on a pu reproduire en 3D pour le cours. »



Un jeu d'échecs créé au FabLab.

Photo Médialo – Dominique Fortier

Plus facile qu'on le pense

Le commun des mortels pourrait penser, avec raison, qu'il est difficile de créer quelque chose sur mesure. Toutefois, en 2025, il y a déjà énormément de choses qui ont déjà été créées. « Imaginons que quelqu'un veut une figurine de Darth Vader sur un cheval.

Ça semble loufoque, mais il y a de très bonnes chances que quelqu'un quelque part dans le monde ait déjà imaginé ça. Il y a des sites gratuits où les gens peuvent télécharger des plans 3D de millions de différentes choses déjà créées. Il suffit ensuite de mettre le plan dans l'imprimante et attendre que la magie opère », ajoute François Truchon.

Et le FabLab n'est pas seulement un lieu de création puisqu'il y a tout l'aspect réparation qui fait partie de l'ADN de l'endroit. On peut penser à l'atelier « Répare tes trucs » qui se tient une fois par année. Cet événement devenu fort populaire et permet aux gens de donner une deuxième vie aux appareils qu'ils croyaient destinés aux rebus. Mais la beauté de la chose est qu'il est possible de réparer ses trucs à l'année puisque le FabLab regorge de petits outils et même des fers à souder pour réparer soi-même son téléphone ou tester des circuits électriques.

La serre du Cégep

En arrière du FabLab se trouve la serre du Cégep de Matane où plus de 8 000 plants arrivent à maturité. Ce projet se



Photo Médialab – Dominique Fortier

Le FabManager, François Truchon.



Des mini-console fabriquées par François.

Photo Médialab – Dominique Fortier



La serre technologique adjacente au FabLab.

Photo Médialab – Dominique Fortier

fait en partenariat avec la ferme citoyenne de La Matanie. Différents groupes s’y rendent pour y faire pousser des semis et, à la fin de l’année, ils redonnent à la communauté.

François Truchon explique que la serre a aussi son aspect technologique qui la relie au FabLab. Il fait, entre autres, référence à un tapis inondable, à une ventilation autonome ainsi que de systèmes d’arrosage automatiques. « Le but est d’utiliser la technologie pour que la serre soit la plus autonome possible, avec un minimum d’intervention humaine. Nous avons aussi fait imprimer des petits pots pour de la culture hydroponique. » La serre est complètement libre d’accès et toutes les initiatives citoyennes sont les bienvenues.

Le FabLab en bref

- Imprimantes 3D
- Presse à macarons
- Découpeur laser
- Découpeur à vinyle
- Fraiseuses
- Machine à coudre
- Numériseur 3D
- Thermoformeuse
- Presse à chaleur
- Coffre à outils



Photo: gracieuseté

VoRo.

VoRo se plonge dans le 2^e tome d'une bande dessinée sur les groupes métal québécois

Le prolifique dessinateur VoRo prêtera sa plume au deuxième tome de la série « L'histoire de 5 grands groupes Metal du Québec ».

Dominique Fortier | dfortier@medialo.ca

Dans ce deuxième tome, les Éditions Sawin du sympathique bédéiste gaspésien Nick Micho, revient avec une cuvée toute neuve de groupes à commencer par B.A.R.F. que les gens se souviennent peut-être pour leur chanson « Le p'tit poisson ». On revisitera aussi l'univers de Sword, Necronomicon et Cryptopsy en plus de présenter la suite de la carrière de Voïvod déjà mis en lumière dans le premier tome. Le but de l'album n'est pas de faire une biographie complète des artistes, mais bien de croquer une période de leur carrière à travers un accès en coulisses et des anecdotes.

C'est au dessinateur VoRo que l'univers de Cryptopsy a été confié, tout d'abord parce que le groupe le rejoint particulièrement. « J'ai eu des bands métal quand j'étais jeune. J'ai toujours un grand intérêt pour ce style de musique. Même qu'à un certain moment, j'ai eu à décider entre le crayon et la guitare. On connaît la suite. Quant à Cryptopsy, c'est un band que j'ai vu une dizaine de fois. C'est toute ma jeunesse. Je les ai vu à Saint-Fabien avec le leader du groupe qui mangeait

des vers de terre sur scène. C'est clair que je voulais dessiner leur histoire. »

Pour ce dernier, il s'agit d'un projet bien différent puisqu'il devra reproduire des personnages existants. « C'est particulier parce que ce sont tous des gars aux cheveux longs avec des chandails noirs », dit-il en riant. Ainsi, après avoir rencontré des membres du groupe en compagnie de Nick Micho, le scénario a été confié à Kristof Gagné, journaliste culturel de renom. VoRo s'attaque maintenant à la portion dessinée. « La BD se veut un accès privilégié que les lecteurs auront aux groupes, soit un moment en tournée ou avant le show. On veut que le monde vive ce que le groupe vivait à ce moment-là. »

VoRo lance aussi quelques fleurs à son éditeur qu'il qualifie d'aussi passionné que lui. « Travailler avec Nick, c'est facile car il est aussi bédéiste. Il sait comment ça marche et on parle le même langage. Et on partage aussi le même amour pour la musique métal, ce qui rend ça encore plus agréable. »

D'ailleurs, Nick renvoie des fleurs à son dessinateur en soulignant qu'il a embarqué dans cette aventure par pur amour du dessin et de la musique. « Il n'était pas obligé de le faire car évidemment, ça ne paye pas autant que d'autres contrats, mais il voulait embarquer dans le projet parce que ça le passionne. »

Pour en arriver à produire cet album, les Éditions Sawin se tournent à nouveau vers le sociofinancement via la plateforme Ulule. Encore une fois, les plus généreux contributeurs auront droit à des avantages et cadeaux exclusifs comme des albums des groupes, des vêtements à leur effigie et des remerciements à même le livre. Si tout se déroule comme prévu, le tome 2 de « L'histoire de 5 grands groupes metal du Québec » sortira à l'automne 2025.

AVIS DE DÉCÈS



Madame

Ghislaine St-Amand



La famille et les proches ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de madame Ghislaine St-Amand, décédée au Centre hospitalier régional de Rimouski, le 9 mars 2025, à l'âge de 91 ans et 4 mois. Native de Val-Brillant, elle a été résidente de Matane pendant plusieurs années et est devenue résidente de Rimouski par la suite.

Elle était l'épouse de monsieur Irenée Caron. Elle était la fille de feu monsieur Alphonse St-Amand et de feu madame Yvonne Côté.

Madame St-Amand laisse dans le deuil, ses enfants : Gilles Caron (Annie), Louis Caron (Nancy), ses 4 petits-enfants : Kathryn (Joël), Andrew, Claudine (Matthew), Marie-Pier. Elle était la soeur de : feu Raymond (Laurette), feu François (feu Denise), feu Denis (André), feu Bruno (feu Hélène), Marius (Monique), feu Carmelle (feu Fernand), feu Berthelie, feu Jean-Guy (feu Jeannine), Monique (Philippe), Rénéald (Georgine), Aline (Gérard), Réjeanne (Jocelyn), Louise (Michel), Marc (Jacynthe), Denise (René). Elle laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères et ses belles-soeurs de la famille Caron, ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs parents et amis(es).

La famille recevra les condoléances à la Maison commémorative familiale FOURNIER au 19, rue Paradis à Val-Brillant, le lundi 23 juin 2025, de 9 h à 10 h 15 et suivra la célébration commémorative qui aura lieu à l'église de Val-Brillant, à 10 h 30. L'inhumation aura lieu au cimetière de Val-Brillant.

Les membres de la famille tiennent à exprimer toute leur reconnaissance au personnel soignant du Centre hospitalier régional de Rimouski, tout particulièrement à celui du pavillon C du 5^e étage, à celui du service Coup de main à domicile, à celui du Centre d'Action bénévole Rimouski-Neigette ainsi qu'à celui du CLSC de Rimouski. Un grand merci de votre bienveillance et vos bons soins. Un clin d'oeil spécial à madame Jeannine Jean, une amie qui a apporté son support à Ghislaine et son époux Irenée pendant de nombreuses années. Ceux et celles qui le désirent peuvent envoyer des marques de sympathie ou faire un don à la Société canadienne du cancer ou à la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski par l'entremise de l'hôtesse au salon. Sur le site gfourrier.com, vous pouvez consulter cet avis de décès.

>1290136

AVIS DE DÉCÈS



Monsieur
Dany Murray



La famille et les proches ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de monsieur Dany Murray, décédé à l'Hôpital régional de Rimouski, le 14 mars 2025, à l'âge de 68 ans et 10 mois. Il demeurait à Matane. Il était le conjoint de madame Andrée LeBel. Il était le fils de feu monsieur Robert P. Murray et de feu madame Thérèse Marquis.

Monsieur Murray laisse dans le deuil, sa conjointe Andrée, ses enfants : Caroline, Marja (Philippe Chaumette) et Alexandre (Nadia D. Leblanc), ses petits-enfants : Mégane, Nelly-Kate et Charles, ses soeurs et ses frères : Michel (Maryse Murray), Carmelle, Langis (Diane Normand), Nelson (Johanne Côté), Aland (Raymond Labbé), Martine, Kent (Diane Gagné), Roberto (Nathalie Bouffard) et Lise (Steeve Guy), ses belles-sœurs et ses beaux-frères de la famille LeBel, les enfants de sa conjointe : Élizabéth (Yoan Rhéaume) et Virginie (Renaud Goulet) ainsi que ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs parents et amis(es).

La famille recevra les condoléances à la Maison commémorative familiale ROULEAU au 315, boulevard Dion à Matane, le vendredi 28 mars 2025, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h ainsi que le samedi 29 mars 2025, de 10 h à 14 h. La célébration commémorative aura lieu en l'église de St-Jérôme de Matane, le samedi 29 mars, à 14 h 30.

Les membres de la famille tiennent à exprimer toute leur reconnaissance au personnel soignant du Centre hospitalier de Matane ainsi qu'à celui de l'Hôpital régional de Rimouski, pour leur écoute, leur humanisme et pour la qualité des soins prodigués. Ceux et celles qui le désirent peuvent envoyer des marques de sympathie ou faire un don à la Fondation de l'Hôpital de Matane par l'entremise de l'hôtesse. Sur le site lrouleau.com, vous pouvez consulter cet avis de décès.

418 562-2166
205, rue Thibeault, Matane
www.lrouleau.com



Photo: gracieuseté

Babillard communautaire

LE CLUB 50 ANS ET PLUS ST-JÉRÔME

organise une partie de sucre à la Sucrierie D'Astous le mercredi 2 avril. Le dîner et la palette de tire sont inclus dans le forfait. Pour informations et réservation, on peut appeler France au 418 562-0238 ou Francine au 418 566-3519. Le départ de fera à 11 h à la Légion canadienne. Du covoiturage est aussi possible.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE ST-RÉDEMPTEUR

tiendra une soirée festive le samedi 5 avril à 19 h 30 au sous-sol de l'église St-Rédempteur. Aline Ratté sera à l'animation.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE ST-RÉDEMPTEUR

tiendra un déjeuner le jeudi 10 avril à 9 h 30 au restaurant Café aux Délices.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE ST-RÉDEMPTEUR

tiendra son assemblée des membres le 14 avril à 13 h 30 au local des 50 ans et plus.

LE CLUB DE PÉTANQUE LE MARRONNIER

est ouvert à toute la population les mardis et jeudis à 13 h au centre communautaire de Sainte-Félicité.

LA FABRIQUE DE GROSSES-ROCHES

tiendra un brunch spécial cabane à sucre le dimanche 20 avril dès 10 h au sous-sol de l'église. Pour informations, on peut appeler au 514 973-0683.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS ST-RÉDEMPTEUR

organise un voyage au Saguenay-Lac-St-Jean pour assister à « La Fabuleuse Histoire d'un royaume » du 17 au 19 juillet prochain. Le voyage comprend la visite du Zoo Sauvage St-Félicien, Village de Val-Jalbert, la Pulperie de Chicoutimi, la Petite Maison Blanche et une croisière sur le fjord. Informations et réservation auprès Gaétane Ouellet au 418 562-5873.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE ST-RÉDEMPTEUR

offre des cours de danse de débutants tous les mardis à 13 h 30 et des cours intermédiaires à 14 h 45. Le mercredi à 13 h 30 pour les groupes avancées et 14 h 45 pour les débutants-débutants avec Aline Ratté. Le jeudi à 13 h 30 débutant country et 14h45 débutant-débutant avec Jocelyn Thibault. Informations Gaétane Ouellet au 418 562-5873 ou Priscille Thibault 418 562-9391 poste 5530.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DES MÉCHINS

tient des ateliers de Gym cerveau les lundis de 13 h à 15 h au centre Colombien de Les Méchins. Pour les nouveaux participants, on peut s'inscrire au 418 763-0556.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE CAP-CHAT

tient des ateliers de gym douce tous les lundis de 13 h à 15 h. Il y a également des jeux de cartes et jeux de société tous les mercredis de 13 h à 16 h.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE ST-RÉDEMPTEUR

joue à la pétanque tous les vendredis à 13 h 15 au sous-sol de l'église St-Rédempteur. Réservations auprès Michelle Desrosiers au 418 733-4372.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DE CAP-CHAT

tiendra son Assemblée générale annuelle le 10 avril à 14 h. Pour informations, on peut appeler au 418 786-2722.

LA LIGUE DE QUILLES DES 50 ANS ET PLUS DU CLUB ST-JÉRÔME DE MATANE

invite ses membres à venir s'amuser tous les mardis matin à 9 h à la Salle de Quilles des Allées du Boulevard. Pour infos, on peut appeler Charline au 418 562-9664. On peut appeler France pour réserver au 418 562-0238.

LE CLUB DES 50 ANS ET PLUS DES MÉCHINS

accueille des joueurs de pétanque les mercredis et dimanches à 13 h au Centre colombien Boromé Verreault.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Jeannine LAMARRE, en son vivant domiciliée au 6, rue du Lieutenant de Chaste, Cap-Chat (Québec) G0J 1E0 est décédée à Sainte-Anne-des-Monts, le 6 octobre 2023. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au domicile du liquidateur de la succession, soit Myriam VALLÉE-GAGNON, au 39, rue du Replat, Lévis (Québec) G7A 5E4.

Donné ce 18 mars 2025. Me Pascale ST-LAURENT, notaire.

>1290176

Annonces classées

225

Propriété à louer

MAISON À LOUER A SAINT-LÉANDRE MATANE avec cabanon et grande cour. 418-737-4886

Centre de services scolaire des Monts-et-Marées
Québec

AVIS PUBLIC Consultation publique

Le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées donne avis, par la présente, qu'elle amorce les étapes de consultation publique préalables à la modification d'un acte d'établissement des écoles : Assomption, Émile-Dubé, St-Léandre et St-Vianney-St-Tharcisius de St-Tharcisius pour l'année scolaire 2025-2026. Les séances de consultation publiques se tiendront à **19h00** dans ces écoles aux dates indiquées ci-dessous.

Nom de l'établissement	Niveau(x) concerné(s)	Date de la rencontre
École Assomption 7, rue du Couvent, Baie-des-Sables, QC, G0J 1C0	Préscolaire et 1 ^{ère} , 2 ^e et 3 ^e année primaire	30 avril 2025
École Émile Dubé 204, rue Principale, Saint-Adelme QC, G0J 2B0	Préscolaire	6 mai 2025
École de Saint-Léandre 2003, rue de l'Église, Saint-Léandre, QC, G0J 2V0	Primaire (1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e) (4 ^e , 5 ^e , 6 ^e) année	13 mai 2025
École St-Vianney-St-Tharcisius de St-Tharcisius 75, rue Principale N, St-Tharcisius, Qc, G0J 3G0	Préscolaire	21 mai 2025

Les personnes désireuses de se faire entendre lors de ces consultations doivent se présenter à ces rencontres et compléter la feuille de collecte des commentaires. La décision de modifier ou non l'acte d'établissement sera connue au plus tard le 25 juin 2025.

Toute personne désireuse d'obtenir une copie des informations pertinentes peut consulter le site internet du centre de services scolaire à l'adresse suivante : www.cssmm.gouv.qc.ca dès le 15 avril 2025.

Donné à Amqui,

Ce 20^e jour de mars 2025.

Marie-Pierre Guénette
Directrice générale CSSMM

>1290176

L'AVANTAGE
GASPÉSIEN

www.lavantagegaspesien.com

Éditrice : Louise Ringuet
Directeur régional de l'information : Olivier Thériault
Rédacteur en chef : Dominique Fortier
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand

Conseiller en solutions médias :
Alexandre Béliand Lamer
Coordonnatrice à la maquette et web :
Mélanie Daraïche
Production : Médialo Inc.

Publié par Publications Le Soir Inc
Impression : Québec Média
Distribution : Messageries Dynamiques
ISSN : 2561-8601 (imprimé)
ISSN : 2561-861X (en ligne)

Plus de 55 points de dépôt

publications
le soir

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada Québec



CHAUSSURES
POP



Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

**NOUVEL
ARRIVAGE 2025**

**TIRAGE TOUS
LES VENDREDIS**

LA VALEUR DE VOTRE ACHAT
DE LA SEMAINE

Tout les **manteaux** et
bottes d'hiver
en magasin sont à

**50%
et plus**
TOUT LE MOIS DE MARS

Bonne nouvelle!

Nous restons ouverts
jusqu'à 21h tous
les jeudis et vendredis.

Fiertés d'ici

Découvrez nos *marques canadiennes*

Entreprise québécoise et canadienne depuis 2011, GO SPORT est fier d'offrir des vêtements, chaussures et équipements conçus pour affronter notre climat et accompagner vos activités sportives. Avec plus de 40 magasins à travers le Québec, l'Ontario et les Maritimes, nous mettons de l'avant des marques de qualité d'ici et un service personnalisé. Que ce soit pour le plein air, l'entraînement ou la vie quotidienne, faites confiance à une entreprise de chez nous pour vous équiper cet hiver.

Alberto

BLUE ROCKY


DUTY
nine


POINT ZERO

SPORTCHIEF

LOUIS GARNEAU

WEST WAY

CLIFF

PRIMUS 


chlorophylle

Headster

BAFFIN

1019 Av. du Phare O, Matane, QC G4W 3M6 | 418 562-8408 | www.chaussurespop.com